

la tribune

Les sports

Défaite de 4-3 des
Expos face aux Cubs
(p.2)

• Une 105e victoire d'affilée pour la médaille d'or

Moses imbattable

LOS ANGELES (PC, AFP) — Les rameurs canadiens ont remporté une médaille d'or et deux d'argent, hier, pendant que la grande étoile américaine Edwin Moses prolongait à 105 sa série victorieuse en triomphant au 400 mètres haies aux Jeux de Los Angeles.

La marathonnienne Joan Benoit et la sprinteuse Evelyn Ashford ont également donné deux autres médailles aux Etats-Unis.

Benoit a dominé tout au long des 42 kilomètres de l'épreuve pour remporter le premier marathon olympique des dames et Ashford a réalisé un nouveau record olympique de 10.97 secondes pour vaincre sa compatriote Alice Brown dans la finale du 100 mètres dames.

Angela Bailey de Mississauga, en Ontario, a terminé sixième en 11.40 et Angella Taylor de Toronto a pris la huitième position en 11.62.

Moses, médaillé d'or en 1976, détenteur des records olympique et mondial, a enregistré sa 105e victoire d'affilée, dont 90 en finale, dans le 400 mètres haies.

Il a gagné en 47.75 secondes, à 11 centièmes du record olympique qu'il avait réalisé à Montréal. Il détient également le record mondial de 47.02.

"J'ai fait quelques erreurs techniques, a dit Moses pour expliquer pourquoi il n'avait pas amélioré son record du monde. Mais avec toute la pression qu'il y avait, je ne suis pas vraiment déçu."

Sur les traces du nageur Alex Baumann, qui a remporté une deuxième médaille d'or samedi, le huit en pointe avec barreur a procuré au Canada une sixième médaille d'or et une 20e au total. Le Canada n'avait jamais pu faire mieux que quatre médailles d'or et 15 au total aux Jeux olympiques. Plus tard, toujours en aviron, le Canada devait en remporter un 21e.

Baumann, de Sudbury, en Ontario, a conduit le Canada à une récolte d'une médaille d'or, trois d'argent et deux de bronze, samedi, lorsqu'il a enregistré un nouveau record mondial au 200 mètres quatre nages. Deux des médailles d'argent ont été récoltées par les rameuses canadiennes et l'autre par l'équipe de relais quatre fois 100 mètres quatre nages.

La première médaille de bronze est allée à l'équipe du deux en couple formée de Silken et Daniele Laumann de Mississauga, en Ontario, et l'autre au sprinter Ben Johnson, de Toronto, qui a terminé troisième dans la finale du 100 mètres.

Dans les épreuves de plongeon, la Chinoise Li Yuhua a devancé l'Américaine Kelly McCormick pour prendre la tête à la suite des qualifications au plongeon de trois mètres chez les dames.

Sylvie Bernier, de Montréal, a pris la troisième place. Seules les douze meilleures des 24 plongeurs prendront part à la finale.

Trois héros

Les Jeux olympiques ont toujours eu besoin de héros. Ceux de Los Angeles qui vivent aux pieds de Carl Lewis s'en sont trouvés trois autres hier: le géant finlandais Pertti Karppinen, royal dans son skiff sur

le lac Casitas, la marathonnienne américaine Joan Benoit et une Suisse Gabriela Andersen-Schiess.

Cette Gabriela Andersen-Schiess restera peut-être la femme de ces Jeux de Los Angeles tant elle a repoussé au-delà de l'imaginable les limites du courage. Dans les 500 derniers mètres d'un marathon qu'elle allait terminer à 24 minutes de la championne olympique, elle n'était plus qu'un pantin désarticulé, titubant de droite à gauche sur une piste qui avait pour elle des allures de montagne.

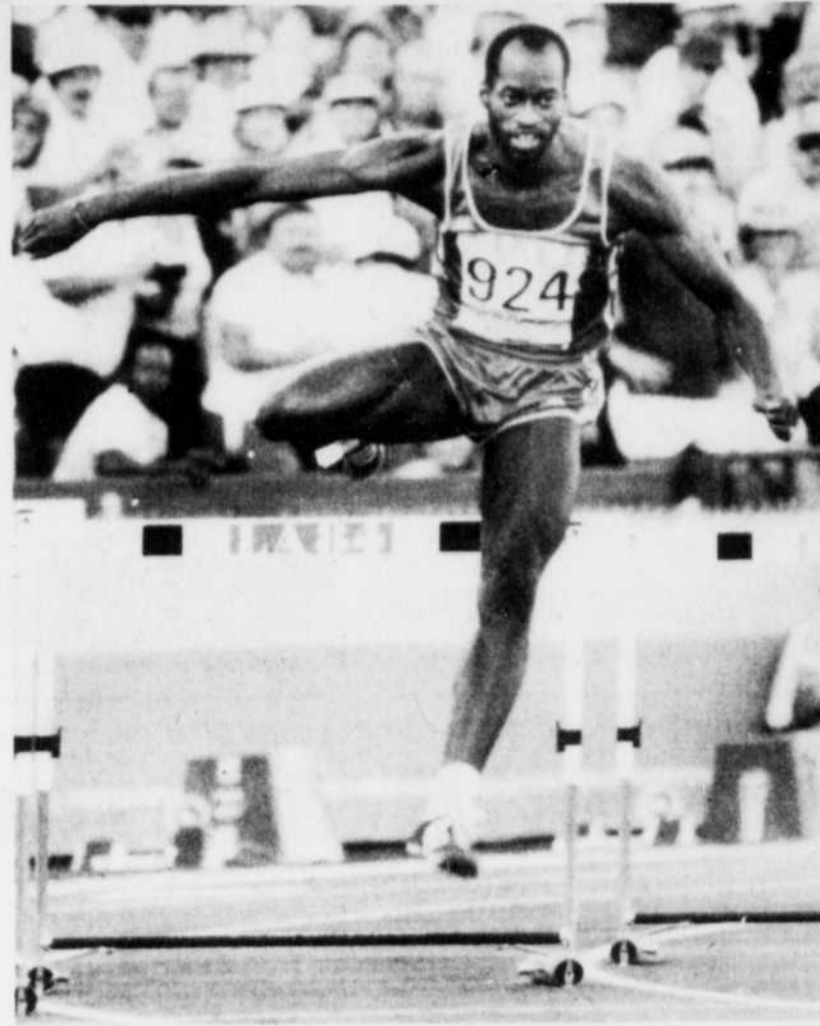
Vingt fois, cent fois le public qui hurlait comme devaient hurler les spectateurs romains aux jeux du cirque, crut qu'elle allait s'effondrer. Vingt fois, cent fois elle reprit son équilibre pour franchir enfin une ligne qu'elle ne voyait même plus.

La voilà entrée dans la légende olympique même si elle a franchi les limites du raisonnable.

Dans la légende olympique restera aussi à tout jamais le rameur finlandais Pertti Karppinen auteur d'un troisième succès d'affilée aux Jeux. A 150 mètres de la ligne pourtant il paraissait encore menacé par l'Allemand Michael Kolbe, mais ses derniers coups de pelle furent irrésistibles.

Le public du Forum s'apprête à vivre la consécration en deux actes du basket américain. Personne, en vérité, ne doute de la suprématie des joueurs et joueuses des Etats-Unis qui ont exercé une totale domination sur leurs adversaires au cours du tour préliminaire... mais il leur reste à concrétiser cette supériorité par le gain des deux titres olympiques.

Mardi, les Américaines devraient s'acquitter de cette mission sans



Une 105e victoire de suite pour Moses.

grand souci. En effet, pour succéder à l'URSS qui avait réussi le doublé Montréal-Moscou (1976 et 1980), elles affronteront en finale la Corée du sud dont le plaisant basket, vif et inspiré, souffre d'un irremédiable handicap athlétique.

D'ailleurs, lors du tour préliminaire, les Etats-Unis avaient donné aux Sud-Coréennes une véritable le-

çon (84-47)... qui tue tout suspense. La Corée est donc promise à la médaille d'argent, ce qui constitue déjà une réelle promotion pour les spectaculaires Asiatiques dont c'était la première apparition aux Jeux. Nul doute qu'à Séoul, dans quatre ans, elles auront encore progressé. Mais la finale de Los Angeles survient trop tôt.

• Le Canada gagne la médaille d'or en aviron

Une première en 20 ans

LOS ANGELES (PC) — Le huit en pointe avec barreur canadien a résisté à l'assaut des Américains hier pour triompher par une demie longueur et procurer au Canada sa première médaille d'or en aviron aux Jeux olympiques depuis 1964.

Les Canadiens ont mené la course d'un bout à l'autre mais ils ont dû résister au sprint des Américains dans le dernier 100 mètres.

L'embarcation canadienne a terminé avec un chrono de 5:41.32 alors que les Américains prenaient la deuxième position en 5:41.74. L'Australie a terminé troisième en 5:43.40. La Nouvelle-Zélande, championne en titre, a terminé quatrième. Le Canada s'était classé huitième au championnat mondial cette année.

Cette médaille d'or a couronné une récolte de six médailles pour le Canada en aviron au cours des Jeux de Los Angeles.

Samedi, alors que les Roumaines remportaient cinq des six finales dames, l'équipe féminine canadienne remportait deux médailles d'argent et une de bronze. Et hier, les

hommes ont ajouté des médailles de bronze en skiff et en quatre de couple.

Le Canada n'avait pas remporté une médaille en aviron chez les hommes depuis la médaille d'or de Roger Jackson et George Hungerford en 1964 à Tokyo.

L'équipe du huit canadien est formée de Blair Horn de Kelowna, en Colombie-Britannique; Dean Crawford de Victoria; Mike Evans de Toronto; Paul Steele de Delta, en Colombie-Britannique; Grant Main de Victoria; Mark Evans de Toronto; Kevin Neufeld de St. Catharines, en Ontario; Pat Turner de Toronto, et Brain McMahon de St. Catharines.

En skiff, où le Canadien Robert Mills a enlevé la médaille de bronze, le Finlandais Pertti Karppinen écrivait une nouvelle page d'histoire en remportant son troisième titre olympique.

Karppinen a ainsi rejoint Viatcheslav Ivanov. Vint ans, presque jour pour jour, après le Soviétique, le géant finlandais est devenu le second rameur à remporter consécutivement trois titres olympiques en skiff.

"Toute ma vie j'ai aimé l'aviron, et j'ai essayé d'être le meilleur. Mon palmarès parle de lui-même, a expliqué Karppinen. Mais je ne débute jamais une compétition en pensant à la médaille d'or, mais simplement à donner le meilleur de moi-même.

"Aujourd'hui (hier), j'ai dû m'appliquer tout au long de l'épreuve. Je ne voulais pas passer en tête trop tôt et j'ai dû ralentir trois fois aux 500, 1,000 et aux 1,500 mètres."

La RFA a devancé l'Australie au fil d'arrivée du quatre de couple tandis que l'équipe canadienne terminait troisième. Bruce Ford et Phil Monkton, tous deux de Vancouver; Mike Hughes de St. Catharines, et Doug Hamilton de Hamilton ont ainsi gagné la médaille de bronze.

Les Américains Bradley Lewis et Paul Enquist ont profité de la défaillance des favoris ouest-allemands pour apporter aux Etats-Unis leur seul titre de la journée en deux de couple.

Finalement, les Britanniques ont gagné dans l'épreuve du quatre avec barreur, la Nouvelle-Zélande a remporté le titre dans le quatre sans barreur et le deux avec barreur italien a défait la Roumanie et les Etats-Unis.

Les Expos me décoivent. Je croyais pourtant qu'ils étaient assez bons pour finir quatrièmes.



SUPER!
SPÉCIAL
6.95
585-0911

Assiette de LANGOUSTINES
AOÛT



Mary Lou Retton, la nouvelle reine de la gymnastique.

"Mary Lou Retton meilleure que Nadia"

— Bela Karolyi

LOS ANGELES (AP) — Mary Lou Retton, 1,45 mètres et 43 kilos, qui a fait sensation au concours de gymnastique, vient peut-être de créer un nouveau style qui influencera les futures gymnastes, estime Bela Karolyi, l'ancien entraîneur national roumain, et son entraîneur depuis deux ans.

"Elle est la nouvelle idole de ce sport, dit-il. Tout le monde (aux Etats-Unis) va se mettre à la recherche de gamins et gamines petits, gracieux et vigoureux."

Presque inconnue sur la scène internationale jusqu'à ce qu'elle batte la grande Soviétique Natalia Yurchenko, dans une rencontre à New York il y a 18 mois, Mary Lou Retton a changé le paysage de cette discipline.

Mary Lou est pleine de grâce et de légèreté dans les exercices au sol, mais attaque les sauts avec une force incroyable. Pour l'entraîneur roumain, aucune gymnaste ne peut lui être comparée.

"Nadia (Comaneci) était une grande championne, mais Mary Lou est bien meilleure". Bela Karolyi sait de quoi il parle: l'entraîneur de Comaneci, c'était lui, avant qu'il ne passe à l'Ouest en 1981.

Mary Lou Retton "est la plus forte personnalité que j'ai jamais rencontrée dans cette dis-

cipline, déclare pour sa part l'entraîneur américain Don Peters. En outre elle possède un sacré esprit de compétition".

Mary Lou a remporté la médaille d'or dans le concours général individuel vendredi, devançant la Roumaine Ecaterina Szabo grâce notamment à un 10 au saut.

Mais, moins de six semaines avant l'ouverture des jeux, elle avait dû subir une opération chirurgicale sur un cartilage au genou droit. Le chirurgien lui avait dit alors de ne plus penser aux jeux...

"Le lendemain de l'opération, il est venu dans la salle d'entraînement. Ce jour-là nous n'avons pas fait de sauts périlleux. Mais le lendemain elle était sur un vélo, raconte Karolyi. Elle a travaillé comme une folle, transpirant, se forçant toujours.

"Une semaine après, elle faisait de nouveaux des culbutes. Elle a récupéré si vite que les médecins affirmaient que c'est un miracle".



"C'est incroyable..."

— Alex Baumann

par Michel Lajeunesse

LOS ANGELES (PC) — "C'est un rêve qui se réalise. Je suis encore dans les nuages. Je ne peux pas exprimer par des mots ce que je ressens. C'est incroyable".

C'est Alex Baumann, qui doit maintenant être considéré comme le meilleur nageur au monde, qui parlait ainsi samedi après avoir remporté une deuxième médaille d'or et après avoir établi un deuxième record du monde dans le 200 mètres quatre nages individuel.

Baumann a parcouru la distance en un temps incroyable de 2:01.42 pour briser son ancienne marque mondiale de 2:02.25, marque qu'il avait établie à Brisbane lors des Jeux du Commonwealth en 1982.

Les Américains, avec Pablo Morales et Steve Lundquist en tête, s'étaient jurés de venger leur échec subi lors du 400 mètres quatre nages. Mais Baumann avait d'autres idées en tête et il a montré dans cette course hautement stratégique qu'il était vraiment le plus fort.

Selon Baumann, cette course s'est déroulée comme prévu. Il savait que Morales allait le devancer au premier 50 mètres.

"Je m'attendais à voir Morales prendre les devants. Il m'avait devancé facilement lors des préliminaires ce matin. Mais j'ai failli le rejoindre dès le deuxième 50 mètres au dos et j'ai très bien fait à la brasse pour devancer tout le monde. Il ne me restait plus qu'à terminer la course".

Baumann a avoué qu'il était nerveux, mais que la tension était supportable. "Dans le 400, la tension était énorme, a-t-il dit. La tension était moins forte dans cette épreuve-ci. Mais j'ai connu une bonne période d'échauffement et je me sentais bien. Tout s'est déroulé comme prévu".

Quand on a demandé à Baumann s'il se considérait comme le meilleur nageur au monde, il s'est montré prudent, évitant de déprécier le travail de l'Allemand de l'Ouest Michael Gross, qui a émerveillé à Los Angeles.

"C'est bien difficile à dire qui est le meilleur nageur au monde, a dit Baumann. Personne a le droit de dire que Gross n'est pas un grand nageur. Pour ma part, je me concentre sur mes temps et sur mes performances et ce sont les seules choses qui comptent pour moi".

Baumann, qui a l'intention de nager pendant encore deux ou trois ans, n'en revenait pas encore d'avoir pu réaliser ces deux performances incroyables.

"C'est la première fois de ma vie que j'établis deux records du monde lors de la même rencontre et c'est un souvenir que je conserverai tous les jours de mon existence. Ces 10 années de travail valent tout d'un coup la peine. Voilà ce que signifient ces deux médailles d'or. J'ai rêvé à ce moment souvent et maintenant, je ne peux expliquer vraiment ce que je ressens".

Un bon élève

Baumann, qui a eu le malheur de

Le nageur Alex Baumann appartient à l'histoire olympique canadienne.

• Echec de 4-3 des Expos contre les Cubs de Chicago

"J'ai défié Moreland et il a eu le meilleur"

— Grapenthin



Rich Bardi des Cubs de Chicago est retiré au marbre par Gary Carter.

par Daniel Caza

CHICAGO (PC) — Le receveur Gary Carter disait avant la rencontre qu'il aiderait le nouveau-venu Dick Grapenthin à garder ses tirs bas. Contre les puissants cogneurs des Cubs, dans leur château-fort, il n'y a pas d'autre solution.

Grapenthin a par contre eu le malheur d'échapper un de ses lancers, à la troisième manche. Keith Moreland en a profité pour claquer un circuit avec les buts remplis et propulser les siens à un triomphe de 4-3 sur les Expos de Montréal, devant 37,415 spectateurs.

Jusqu'à, Grapenthin (0-1) avait tenu ses tirs à la hauteur des genoux.

Tant et si bien que c'est en s'appliquant de la sorte qu'il a alloué des buts sur balles à Rich Bardi et Leon Durham, qui mettaient le couvert pour Moreland. Bardi et Durham avaient bénéficié d'offrandes à la hauteur des chevilles...

"C'était un très bon lancer à frapper, a avoué la recrue âgée de 26 ans. Moreland est un bon cogneur et il en a profité.

"Je n'étais pas nerveux, a ajouté celui qui a remplacé David Palmer à pied levé. J'étais confiant et combatif. J'ai défié Moreland et il a eu le meilleur".

Pour Moreland, il s'agissait d'un troisième grand chelem en carrière et de son deuxième contre les Ex-

pos. Il avait réussi le coup le 30 juin 1980, au Stade olympique.

Regain de vie

Le seul point des Expos, jusque là, avait été le résultat du 16e circuit de Tim Wallach, à la deuxième reprise.

À la quatrième manche, les hommes de Bill Virdon ont réduit l'écart à un seul point contre le partant Rich Bardi.

Andre Dawson a d'abord catapulté le quatrième tir du droitier des Cubs hors des limites du stade, quelque part sur la rue Waveland. Les voltigeurs Gary Matthews et Henry Cotto ne se sont même pas donné la peine de bouger sur le neuvième circuit de Dawson.

"Les circuits de Wallach et de Dawson ont vraiment été bien cognés, a commenté Moreland, comparant ces coups à son grand chelem. Le mien ne l'était pas autant. Avec le genre de lancer que j'ai eu, j'aurais dû frapper la balle plus loin."

Par la suite, Doug Flynn faisait

marquer Dan Driessen avec un simple opportun obtenu après deux retraits.

Le gérant Bill Virdon n'est pas de tempérament jaseur.

À l'issue du revers d'hier, il l'étais encore moins que d'habitude.

— Jusqu'à quel point la situation des Expos est-elle mauvaise, avec 11 matches et demi de retard?

"Aussi mauvaise qu'elle puisse l'être lorsqu'un club se retrouve à 11 matches et demi derrière les meneurs..."

— Avant le début du voyage de 10 jours, vous disiez que l'équipe devait jouer pour 600 pour espérer penser au championnat. Qu'en est-il maintenant, avec 54 parties à disputer?

"Notre fiche pendant ce périple a été de 4-6. 400, ce n'est pas suffisant..."

Virdon a toutefois failli s'étouffer avec son morceau de poulet frit quand on lui a demandé s'il avait l'intention de refaire jouer Pete Rose, en raison des faiblesses évidentes de l'attaque.

"Dan Driessen va continuer de jouer la plupart du temps, a-t-il affirmé. Il n'est pas tout à fait rétabli de sa blessure à une jambe. Il devrait produire davantage qu'il le fait présentement lorsqu'il sera guéri."

• Danny Ozark lui succède chez les Giants

Frank Robinson congédié

ATLANTA (AP) — Le pilote Frank Robinson, qui avait failli remettre sa démission, un peu plus tôt cette saison, a été remercié samedi soir par les Giants de San Francisco, de la Ligue nationale de baseball.

La direction des Giants, qui jouaient en fin de semaine à Atlanta, a annoncé la nouvelle à la suite d'un gain de 9-2 contre les Braves.



Frank Robinson

Le président Bob Lurie s'est rendu à Atlanta samedi soir et a rencontré Robinson à l'hôtel de l'équipe pour lui annoncer qu'il était congédié.

Lurie a indiqué hier qu'il avait remercié Robinson dans l'espoir de voir l'équipe renverser sa tendance à la défaite.

"Ce fut une décision très difficile à prendre, mais c'était à la direction de la prendre," a déclaré Lurie hier, avant le dernier match de la série Giants-Braves.

Avant ce match, les Giants occupaient le dernier rang de la division Ouest avec une fiche de 42-64, à 22 matches des meneurs, les Padres de San Diego.

"Les choses se sont détériorées récemment, a ajouté Lurie. Nous ne pouvions tout simplement pas en arriver à offrir un rendement régulier."

Lurie a remplacé Robinson par Danny Ozark, un ancien gérant des Phillies de Philadelphie qui était l'instructeur au troisième but de Giants cette saison.

Lurie a précisé qu'Ozark dirigerait l'équipe au moins jusqu'à la fin de la saison.

Robinson, dont le contrat se terminera en 1986, a été "très silencieux" lorsque Lurie lui a appris la nouvelle.

"Il n'a pas dit grand chose, si ce n'est qu'il a dit comprendre qu'il s'agissait d'une décision difficile à prendre mais que je devais faire ce qui s'imposait. Puis il a quitté," a dit Lurie.

Robinson avait été engagé le 14 janvier 1981 pour remplacer Dave Bristol à titre de gérant des Giants. À la tête de cette équipe, il a conservé une fiche de 268-277.

Il était devenu le premier gérant noir des ligues majeures lorsqu'il fut embauché par les Indiens de Cleveland, en 1975.

"J'ai tout fait, physiquement et mentalement, pour que les joueurs donnent le meilleur d'eux-mêmes, a indiqué Robinson hier. Je ne crois toutefois pas être arrivé à faire sortir le meilleur d'eux."

"Certains joueurs ont donné le maximum, mais en tant qu'équipe de 25 joueurs, nous n'avons pas donné ce que nous avions de mieux".

Robinson a indiqué qu'il ai-

merait avoir la chance de diriger une autre équipe, "mais je ne sauterais pas sur la première offre", a-t-il précisé.

Surprise totale pour Ozark

Ozark, qui est âgé de 60 ans, s'est dit "totalement surpris" par les événements. Le plus ironique est que les Phillies jouaient à Atlanta, en 1979, lorsque Ozark fut remercié par cette équipe.

"Les circonstances sont un peu différentes, mais je suis sûr que Frank ressent aujourd'hui ce que j'avais ressenti à l'époque, a dit Ozark. Je suis évidemment heureux d'obtenir une autre chance de diriger une équipe, mais je me sens mal pour Frank."

"Il l'a mal accepté. Il est très sensible".

Lurie a dit d'Ozark qu'il était "un gérant des ligues majeures expérimenté qui sait comment gagner et il est le meilleur homme disponible pour l'emploi actuellement."

"Je suis confiant qu'il conduise l'équipe à une fin de saison respectable, avec deux mois à faire".

• Absent pour 15 jours

PALMER sur la liste des blessés

par Daniel Caza

CHICAGO (PC) — Une mauvaise nouvelle attendait David Palmer hier matin. La direction des Expos avait décidé de placer son nom sur la liste des blessés pour une période de 15 jours.

"David souffre d'une inflammation au tendon du biceps droit, a informé le physiothérapeute Ron McLain. Il est blessé depuis trois semaines et, même s'il a suivi une série de traitements appropriés, l'état de santé de son épaule a régressé. Il est donc préférable qu'il soit tenu à l'inactivité pour quelques jours".

Palmer était évidemment déçu de la tournure des événements. Il a fallu attendre 45 minutes avant de l'interviewer. Il s'était enfermé dans la salle du soigneur.

"Je devais subir mes traitements et me... calmer, s'est excusé le gentil colosse qui fuit rarement les journalistes. Vous comprendrez ma déception".

"Il faut considérer qu'il (Palmer) a passé à travers maintes épreuves au cours des trois dernières années et qu'il s'agit d'un recul pour lui", a d'ailleurs commenté le gérant Bill Virdon.

Opéré au coude droit en deux occasions (1980 et 1982), l'athlète de Glens Falls avait effectué un retour au jeu tenant du miracle.

Peu plaignard, il a remporté ses trois décisions en juillet et présenté une moyenne de points mérités de 2.35, même s'il ressentait une certaine raideur à l'épaule.

"Je me disais que c'était bon signe d'avoir les muscles endoloris, puisqu'ils avaient été si peu utilisés au cours des deux dernières années, a expliqué le droitier de 26 ans.

"Mais maintenant, ces muscles sont trop fatigués, a-t-il ajouté. La douleur se faisait plus vive à chaque fois que je lançais. Il faut que je repose ces muscles.

"D'ici deux semaines, tout devrait normalement rentrer dans l'ordre, a-t-il conclu à ce sujet. Il n'existe aucune raison pouvant m'empêcher de retrouver ma forme et terminer la saison avec force".

Pas de place pour lui

Le président et directeur-général, John McHale, a pour sa part indiqué qu'il aurait préféré garder Palmer sur la liste des joueurs actifs, mais qu'un manque de personnel l'obligeait à le retirer temporairement de la formation.

"Dave aurait pu poursuivre son programme de réhabilitation avec nous si nous n'avions pas seulement neuf lanceurs disponibles, a-t-il expliqué. Mais dans les conditions actuelles, il n'y a pas de place pour lui".

De son côté, Virdon a déclaré que l'équipe s'était déjà montrée très patiente envers Palmer.

"Nous lui avons fait sauter un dé-

part et attendu neuf jours dans l'espoir de le voir lancer aujourd'hui (hier), a-t-il mentionné. Malheureusement, il n'y a pas eu d'amélioration dans son cas".

Pour combler l'absence de Palmer, les Expos rappelleront aujourd'hui le gaucher Joe Hesketh de leur filiale AAA. Cela signifie que le joueur d'arrêt-court Rene Gonzales n'obtiendra pas un deuxième sursis et qu'il prendra la route d'Indianapolis.

Avec les Indiens, Hesketh affichait le rendement suivant: 12-3, moyenne de points mérités de 3.05 par partie en 22 départs. En outre, il dominait l'Association américaine dans le domaine des retraits sur des prises avec 133.

"Je ne sais pas encore si Hesketh sera mon cinquième partant, a affirmé Virdon. Je vais d'abord le laisser arriver..."



David Palmer

Le rappel de Hesketh n'a étonné personne. La décision de faire commencer le match d'hier à Dick Grapenthin à la place de Palmer a par contre surpris le principal intéressé qui venait tout juste de rejoindre l'équipe, en provenance d'Indianapolis.

"Je n'ai pas entamé une rencontre depuis deux ans, a dit celui qui était utilisé en longue et en courte relève dans les circuits mineurs. Je vais simplement tout donner".

Grapenthin n'a pas voulu en dire plus. Faisant les cent pas dans le vestiaire, il ne pouvait pas cacher sa nervosité.

Il y avait de quoi être nerveux. À sa seule présence au monticule pour les Expos, il avait alloué quatre points mérités et quatre coups sûrs (dont deux circuits) en quatre manches.

"Mon tir a été très mauvais" — Schatzeder

Vancouver 29 Regina 7

REGINA (PC) — Le second Glen Jackson a marqué un touché après avoir recourvé une échappée. Lui Passaglia a réussi cinq placements et les Lions de Colombie-Britannique ont vaincu les Roughriders de la Saskatchewan 29-7.

Cette victoire permet aux Lions de se hisser au premier rang de la division Ouest de la Ligue canadienne ex-aequo avec les Blue Bombers de Winnipeg. Les deux équipes ont des fiches identiques de 4-1.

Saskatchewan, qui n'a pas participé aux séries éliminatoires depuis 1976, occupe la dernière position avec une fiche de 1-3-1.

Jackson, un vétéran de neuf saisons qui a joué à l'Université Fraser, a marqué le premier majeur des Lions au début du troisième quart.

Le receveur américain William Davis a essayé un dur plaqué après une passe du quart Joe Paopao. Jackson s'est emparé du ballon et couvert 15 verges pour atteindre la zone des buts.

Paopao, qui a signé un contrat à titre d'agent libre le printemps dernier, a orchestré une poussée de 90 verges en huit jeux. Le demi Craig Ellis a couronné cette attaque avec un plongeon d'une verge faisant le délice des 24,558 spectateurs.

Ottawa 14 Toronto 49

TORONTO (CP) — Les Argonauts de Toronto, se moquant d'une défensive décimée par les blessures, ont écrasé hier les Rough Riders d'Ottawa au compte de 49-14, pour se hisser seuls au premier rang de la section Est de la Ligue canadienne de football.

Le vétéran Joe Barnes, comme il s'en fait une habitude depuis qu'il a joint les rangs des Argos, est venu relevé Conredge Holloway, et a été le héros de la rencontre.

Même si le compte était de 10-0 en faveur des Argos, résultat d'un échappé de Dave Newman dans ses buts, d'un touché de sûreté et d'un placement raté de Hank Ilesic, Holloway n'arrivait pas à déclencher une attaque suivie.

Mais par la suite, Barnes s'est mis à la tâche. Lester Brown a compté deux touchés et Barnes rejoignait Terry Greer, sur 19 verges, pour un autre majeur. Greer a attrapé une seconde passe de touché, au quatrième quart, mais cette fois elle était de Holloway, réinséré dans la rencontre alors que la victoire était acquise.

CHICAGO (PC) — "Je savais que nous n'allions pas marquer beaucoup de points, que je me devais de limiter les Cubs à pas plus de deux points. Malgré tout, je n'ai pas d'excuse à formuler."

Tel était le commentaire du gaucher Dan Schatzeder, à la suite de la défaite de 4-1 des Expos samedi devant les Cubs de Chicago.

Schatzeder (4-3) était frustré. D'abord parce qu'il avait perdu son sang froid et accordé un circuit de deux points à Jody Davis, avec un compte d'aucune balle et deux prises.

"Je voulais briser le bâton de Davis et l'obliger à se commettre dans un double-jeu, a expliqué Schatzeder. Mon tir a été très mauvais."

La frustration de l'athlète du Colorado transpirait aussi du fait que ses coéquipiers ont été inertes face aux lanceurs Dennis Eckersley et George Frasier.

Eckersley (6-6) a bien espacé sept coups sûrs et deux buts sur balles en six manches et deux tiers.

Certains entraîneurs des ligues majeures n'hésitent pas à imposer une amende substantielle à un lanceur, qui accorde un circuit lorsqu'il possède un compte d'aucune balle et deux prises sur un frappeur.

C'est dans cette situation que le gaucher Dan Schatzeder a donné un circuit de deux points à Jody Davis, qui assurait un triomphe de 4-1 aux Cubs sur les Expos, hier après-midi.

"Ce n'est pas ma politique de

mettre un lanceur à l'amende pour ce motif, a indiqué le pilote Bill Virdon. Car, bien souvent, il s'agit d'une erreur physique de sa part."

C'est ce qui est arrivé à Schatzeder. Ayant l'avantage sur Davis, il a voulu lui servir une rapide à l'intérieur.

"Le malheur a voulu que ce tir soit plutôt sur le coin intérieur du marbre, a dit Schatzeder. Je n'ai pas d'autre excuse à formuler."

Questionné au sujet de la possibilité de se voir imposer une amende, Schatzeder a été bref dans un vestiaire on ne peut plus silencieux.

"La défaite représente la pire amende que l'on peut m'imposer, a-t-il mentionné. D'ailleurs, je paierais très cher, peut-être plus que le montant d'une amende, pour voir cette défaite être transformée en victoire."

Malheureusement pour le gaucher, le support de ses coéquipiers à l'attaque a été quasi inexistant.

"On ne peut pas remporter beaucoup de gains en marquant un seul point", a d'ailleurs conclu Virdon, qui n'avait de reproches que pour Dan Driessen, auteur d'une erreur, à la deuxième manche.

"C'est une victoire défensive" — Joe Galat

MONTREAL (PC) — Dans une rencontre où les deux équipes ont utilisé cinq quart-arrières, ce sont les défensives qui ont pris l'attaque en mains et celle des Concordes a produit davantage pour conduire les Montréalais à une victoire de 28-14 sur les Stampedeers de Calgary, samedi soir.

Le second Ken Ciancone et le demi de coin Harry Skipper ont marqué des touchés sur des retours d'interception pour contribuer considérablement à cette deuxième victoire des Concordes.

Le premier touché de la formation montréalaise a été préparé par l'interception du plaqueur défensif James Zachery.

Une interception du demi défensif Richie Hall avait également pavé la voie à l'unique majeur du Calgary — une passe de six verges de Greg Vavra à Tom Scott.

Les deux formations offensives ont enregistré

des gains nets de 474 verges — 260 verges pour Montréal, 214 pour Calgary — et ni l'une ni l'autre n'a été en mesure de soutenir une attaque sérieuse.

Ciancone a expliqué que la brillante tenue de la défensive montréalaise expliquait la piètre tenue de l'attaque des Stampedeers.

"La ligne primaire a très bien joué, les demis défensifs ont effectué une excellente couverture et les seconds se sont concentrés sur la couverture", a dit Ciancone.

Victoire défensive

"C'est une victoire défensive, disait l'entraîneur Joe Galat. N'eût été d'une erreur de l'attaque (l'interception dont a été victime Dattilio), notre défensive aurait blanchi les Stampedeers."

Ciancone était très heureux de sa performance

en défensive. "C'est le premier touché de ma carrière sur un retour d'interception et je le voulais depuis longtemps, a-t-il dit. Le quart-arrière Greg Vavra était pressé et il a lobé le ballon. J'ai joué constamment l'interception et lorsque j'ai capté le ballon, le terrain était libre devant moi."

Vavra a complété 10 de ses 18 passes pour des gains de 100 verges comparativement à 11 en 23 pour 60 verges de gain pour son coéquipier Danny Barrett.

"Nous n'avons pas tellement bien fait sur nos jeux de passe, a reconnu l'entraîneur Steve Buratto. Il faut reconnaître que la défensive des Concordes a fait du très bon travail, mais nous leur avons facilité les choses en étant incapable de repérer nos receveurs quand ils étaient libres."

"Et lorsque nous les trouvions, nous avons manqué de précision. Mais nous ne pouvons ré-

soudre nos problèmes offensifs du jour au lendemain.

"Les Concordes ont les mêmes problèmes que nous avec un manque d'expérience au quart."

Du côté montréalais, Turner Gill, Gerry Dattilio et Steve Smith ont tous les trois eu la chance d'évoluer au poste de quart. Dattilio et Smith ont également joué comme porteur de ballon après la blessure au demi Terry Lymon.

"Lymon, Chuck McMann et Brian DeRoo étaient tous blessés et nous n'avions plus de joueurs", a précisé Dattilio.

Don Sweet, qui a transformé les trois touchés, a également réussi deux placements au deuxième quart. Gerry McGrath a obtenu un simple de 61 verges au dernier quart.

BRASSERIE LE BAVAROIS
SPÉCIAL D'AOUT
ASSIETTE MER & MONDE
Pour 2 pers. Pour 1 pers.
\$17.50 \$8.50
2155 Galt O., Sher., 5-0220
105926

À LA RETROUVE MAGOG
BEACH PARTY
tous les vendredis
AUTRES EXTRA!
125, Principale O.,
843-5400
106166

Bloc-notes

Tony Walters suspendu

LOS ANGELES (AFP) — La commission de discipline de la Fédération internationale de football (FIFA), responsable du tournoi olympique, a suspendu l'entraîneur canadien Tony Walters pour un match, à la suite de son attitude lors de la rencontre Canada-Cameroun.

Walters, coupable d'avoir quitté sa place en cours de match pour donner des instructions à ses joueurs, ne sera donc pas admis sur le banc de touche à l'occasion du quart-de-finale entre le Brésil et le Canada.

Professeurs canadiens volés

LOS ANGELES (AP) — De l'argent, de l'équipement magnétoscopique et des vêtements, d'une valeur globale de plus de \$8,600, ont été dérobés à un groupe de professeurs canadiens qui assistent aux Jeux olympiques de Los Angeles après avoir complété une course à relais de Montréal à Los Angeles.

Le vol a eu lieu samedi matin au moment où les professeurs assistaient à une réception en leur honneur.

Les 10 coureurs et deux assistants venaient à peine de compléter une course à relais qui a duré six semaines. Un des participants a indiqué que tout ce qui lui restait, comme vêtement, était l'ensemble de jogging qu'il portait lors de la réception.

Caulkins tire sa révérence

LOS ANGELES (AP) — Tracy Caulkins, 21 ans, la plus décorée de l'histoire de la natation américaine et qui a remporté trois médailles d'or aux Jeux olympiques de Los Angeles, a annoncé hier qu'elle abandonnait la compétition.

Elle a précisé qu'elle comptait retourner à l'université de la Floride pour terminer des études de journalisme.

Caulkins a établi au cours de sa carrière 62 records des Etats-Unis, décroché 48 titres nationaux et détenu trois records du monde.

"Je crois que j'ai fait tout ce que je pouvais faire en natation, a-t-elle dit. J'ai réussi tout ce que je pouvais. Maintenant, je vais pouvoir aller danser et rentrer tard".

La p'tite histoire des Jeux

LOS ANGELES (AP) — La soirée de samedi, au Coliseum de Los Angeles, a failli être historique: presque au même moment, un frère et une sœur ont failli gagner une médaille d'or olympique.

Mais la sœur a dû se contenter de la médaille d'argent.

Alors qu'Al Joyner remportait l'épreuve du triple saut, Jackie Joyner terminait deuxième de l'heptathlon, battue de cinq points seulement, alors qu'elle était en tête avant la dernière épreuve.

"Pour nous, pour notre famille, cela signifie beaucoup", a commenté Jackie.

Selon les officiels, c'est semble-t-il la première fois qu'un frère et une sœur sont médaillés olympiques le même jour. C'est en tout cas la première fois qu'un frère et une sœur américains obtiennent des médailles olympiques.

Mary Decker en forme

Le match entre la belle américaine Mary Decker et la jeune anglo-sud africaine aux pieds nus, Zola Budd, grandes rivales sur le 3,000 mètres olympique, prend tournure. Pour le moment, Mary Decker a pris un léger avantage, vendredi à Eugene (Oregon), en battant en 5:32.7 sur 2,000 m, la meilleure performance mondiale qui appartenait jusqu'alors à sa jeune rivale en 5:33.15.

Attention, piétons

Des athlètes, d'un pays non identifié, a précisé la police, s'entraînent dans les rues de Los Angeles au mépris des feux rouges, respectés ici plus que partout ailleurs. Ils provoquent ainsi un accident, matériel. Trouvant l'endroit dangereux et les feux contraignants, ils ne trouvent rien de mieux que de poursuivre leur course sur une autoroute...

Planches chinoises

Si elle n'a pas encore détrôné la jonque traditionnelle, la planche à voile fait des émules en Chine. Découverte grâce à la télévision il y a quatre ans seulement, la Chine fabrique son matériel et a déjà formé des entraîneurs. Le résultat est déjà là avec la très belle course du petit Quingcai Tang qui a failli battre le champion d'Europe, le Français Gildas Guillerot dans la 4ème régat. Les Français ont d'ailleurs été invités pour une tournée en Chine.

LOS ANGELES ☆

Fin dramatique de Gabriela Andersen-Scheiss

Les 400 derniers mètres en titubant

Joan Benoit impose sa loi au marathon

LOS ANGELES (AP, AFP) — L'Américaine Joan Benoit a pris une avance rapide et l'a conservée tout au long de l'épreuve pour remporter le premier marathon féminin aux Jeux olympiques.

Benoit s'est emparée de la première position dès le cinquième kilomètre et a imposé son rythme durant les 42,195 kilomètres de l'épreuve pour enregistrer un chrono de 2h24:51.4.

"Je n'arrive pas encore à réaliser que la course est terminée", a dit Benoit, qui a fait un tour d'honneur avec un drapeau américain dans le stade sous les applaudissements des milliers de spectateurs.

Elle a terminé avec une confortable avance sur la Norvégienne Grete Waitz, championne du monde 1983. Waitz a terminé l'épreuve en 2h26:18.

Waitz a expliqué que Benoit avait fait "une très, très grande course."

"La première fois que j'ai réalisé à quel point Joan allait vite, c'était aux environs du 15e kilomètre. A ce moment là, j'ai entendu les écarts et je me suis dit que, probablement, elle était trop loin pour que nous puissions l'inquiéter."

La Portugaise Rosa Mota, championne d'Europe en 1982, a terminé troisième, devançant de peu la Norvégienne Ingrid Kristiansen.

La Canadienne Sylvia Ruegger, de Newcastle, en Ontario, a terminé huitième à son deuxième marathon seulement, enregistrant un chrono de 2h29:08 pour établir une nouvelle meilleure performance canadienne.

Arrivée pathétique

Une arrivée pathétique a par ailleurs marqué le marathon féminin. La Suissesse Gabriela Andersen-Scheiss a voulu à tout prix terminer la course malgré une immense fatigue et une jambe gauche douloureuse.

Titubant et ne parvenant plus à courir, Andersen-Scheiss a refusé toute aide extérieure lors de son entrée dans le stade. Encouragée par 90,000 spectateurs, c'est en marchant lentement, sinon en titubant, qu'elle a couvert les 400 derniers mètres de la piste du stade olympique, donnant toujours l'impression dramatique qu'elle ne pourrait jamais terminer.

Mais Andersen-Scheiss, grimaçant de douleur, a réussi à atteindre son objectif et à franchir la ligne d'arrivée sous un tonnerre d'applaudissements. Son temps, après plus de 42 kilomètres sous un soleil de plomb: 2h48:41, soit à 24 minutes environ de Benoit.

Andersen-Scheiss, la ligne d'arrivée franchie, devait être évacuée sur une civière. Le Dr. Richard Greenspun, médecin en chef du Comité d'organisation, a fait savoir dans un communiqué que la marathonnienne avait été victime d'une immense fatigue, due à la chaleur, et de déshydratation.

Après la course, la tension artérielle de Gabriela Andersen-Scheiss était très basse. Mais après avoir reçu des soins appropriés, l'athlète suisse avait recouvré tous ses moyens.

On attendait Gareau et Ruegger est apparue

Image ternie?

par Michel Lajeunesse
LOS ANGELES (PC) — On attendait Jacqueline Gareau et c'est Sylvia Ruegger, d'Oshawa, qui a finalement été la meilleure canadienne lors du premier marathon olympique féminin.

A son deuxième marathon à vie, après avoir participé aux essais olympiques à Ottawa, Ruegger a parcouru les 42 kilomètres en 2:29.09 pour réaliser une nouvelle marque canadienne. Anne-Marie Malone, de Toronto, a pris la 17e place.

"J'ai donné tout ce que j'avais, a dit Ruegger. Je ne crois pas que j'aurais pu faire mieux dans quelle circonstance que ce soit. Je n'aurais pas pu demeurer plus longtemps dans le groupe de tête. Les autres coureuses étaient tout simplement trop fortes pour moi".

Ruegger a mentionné que ce fut impressionnant que de participer à ce marathon. "Je pense que c'était la même chose pour toutes les filles à la ligne de départ. On était là debout et on sentait qu'on participait à l'histoire".

Jacqueline Gareau éclate
Après que toutes les entrevues eurent été terminées, après qu'elle ait répondu à toutes les questions, Jacqueline Gareau n'en pouvait plus. Elle a éclaté en sanglots. Elle ne pouvait plus retenir ses larmes.

"Ce n'est pas facile", disait-elle. Et il faut comprendre tout le courage dont elle a fait preuve pour se présenter ainsi devant les journalistes après avoir abandonné au 20e kilomètre de ce premier marathon olympique féminin, de ce marathon historique.

Gareau était déçue, frustrée même, par cette contre-performance et elle-même avait de la difficulté à expliquer ce qui s'était passé.

"J'ai commencé à ressentir une douleur au mollet gauche au 10e kilomètre et la douleur est montée jusque dans la cuisse. Je ne me sentais pas bien intérieurement. Je ne comprends pas ce qui s'est passé".



Exténuée et titubant, Gabriela Andersen-Scheiss a difficilement complété les 400 derniers mètres du marathon, mais elle a réussi.

Question de stéroïdes

Johansson rend sa médaille d'argent

LOS ANGELES (AP) — Le Suédois Thomas Johansson, qui avait perdu en finale de la lutte gréco-romaine catégorie super-lourds, contre l'Américain Jeff Blatnick, a réagi positivement à la détection des stéroïdes et devra rendre sa médaille d'argent, a annoncé un officiel suédois hier.

Johansson est le troisième athlète ainsi dénoncé, mais le premier à perdre une médaille. Des stéroïdes avaient déjà été détectés chez deux haltérophiles, un Libanais, Mahmoud Tarha, et un Algérien, Ahmed Tarbi qui ont été exclus à vie par la Fédération internationale d'haltérophilie.

Wolf Lyberg, chef de mission de la délégation suédoise à Los Angeles, a annoncé que les résultats de la contre-expertise pratiquée sur un prélèvement d'urine lui avaient été présentés samedi soir et que le CIO devait officiellement l'annoncer hier soir.

Le Yougoslave Refik Memisevic, qui avait terminé troisième de l'épreuve, recevra donc la médaille d'argent et le Roumain Victor Dolipshci, quatrième, la médaille de bronze.

D'après Wolf Lyberg, Johansson a avoué avoir pris une injection de "primobolan", un stéroïde anabolisant, vers le 1er mai, pour regagner rapidement la vingtaine de ki-

los qu'il a perdu après avoir eu le nez cassé aux championnats d'Europe. On l'aurait alors assuré que toute trace disparaîtrait dans les 15 jours.

Exclusions

Les sanctions contre Tarbi et Tarha sont les plus sévères jamais prononcées par la FIA pour usage de stéroïdes. Auparavant, les peines les plus sévères avaient été une interdiction de participer à des compétitions internationales pendant deux ans.

La FIA précise que son comité directeur avait décidé en janvier que tout haltérophile dont les tests anti-dopage s'avéreraient positifs serait suspendu à vie.

Tarha avait terminé quatrième lundi dans la catégorie des poids mouches (52 kg) et Tarbi neuvième en poids coq (56 kg) mardi.

Les organisateurs des Jeux de Los Angeles avaient prévu bien avant le début des compétitions qu'ils utiliseraient les systèmes de détection les plus perfectionnés jamais utilisés lors d'une manifestation sportive.

Le Canada avait procédé à ses propres examens avant les Jeux et avait renvoyé deux haltérophiles à la suite de tests ayant mis en évidence chez eux la présence de substances interdites.

Ses coéquipiers l'ont laissé tomber

La saison de ski ne sera que meilleure pour Harvey

par Michel Lajeunesse
LOS ANGELES (PC) — "Je serai encore plus motivé pour embrayer dans le ski de fond". C'est le cycliste Pierre Harvey qui a fait cette déclaration hier après avoir aidé l'équipe canadienne à terminer au 14e rang du 100 kilomètres par équipe. Harvey, comme ses trois coéquipiers, était déçu de la performance de l'équipe, qui n'a pu faire mieux qu'un temps de deux heures, neuf minutes et 44 secondes.

Harvey, qui a écrit une nouvelle page d'histoire en participant aux Jeux de Los Angeles après avoir participé aux Jeux de Sarajevo cet hiver, ne regrette cependant pas son expérience.

"Bien sûr, je suis un peu déçu de notre résultat, mais je suis content d'avoir participé aux Jeux. Je voulais me qualifier pour ces Jeux, mais je ne voulais pas prendre la place de personne de plus méritant non plus. Je crois que ce ne fut pas le cas."

D'après ce que j'avais vu à l'entraînement, je pensais être le plus faible ici. Mais je crois avoir aidé le Canada. J'ai aidé lors de la course sur route et j'ai aidé l'équipe aujourd'hui. C'est plus qu'une simple participation. Je crois que j'avais ma place ici."

Bonne préparation

Harvey a expliqué qu'il ne comprenait pas très bien ce qui s'était passé lors de cette épreuve d'endurance. C'est la première fois de son histoire que le Canada avait une véritable équipe pour le 100 kilomètres, équipe entraînée tout spécialement pour cette épreuve.

Lui, Alain Masson, de Victoriaville, Robert Pulfer et Martin Willock avaient travaillé ensemble depuis deux mois.

"Il y avait même le psychologue Saul Miller qui travaillait avec nous pour la préparation, pour nous aider à passer au travers des moments difficiles. A l'entraînement, Alain était de loin le plus fort et aujourd'hui il n'a pas marché. Je ne

veux pas le blâmer, mais les autres non plus marchaient pas. A partir du 25e kilomètre, les gars ont commencé à manquer des tours en tête pour tirer l'équipe. J'ai dû prendre les devants plus souvent et même là, les gars me disaient de ralentir. Même là, je ne suis pas vraiment fatigué".

Avec l'entraînement intensif réalisé par l'équipe canadienne, Harvey s'attendait à beaucoup mieux. "Je me disais que si nous connaissions des difficultés, nous pourrions réaliser un temps de deux heures et cinq minutes. Mais je savais que si tout allait bien, nous pourrions obtenir un temps de 2:03. Notre entraînement nous permettait d'espérer cela. Nous venions de parcourir un 10 kilomètres en 11:24 minutes il y a deux jours et cela nous permettait d'espérer de très bons résultats".

Harvey aura aimé son expérience cet été. Il s'est prouvé à lui-même qu'il était encore capable de bien performer en cyclisme après une absence de quatre ans et il vise maintenant les plus hauts sommets en ski de fond.

"Je sais que je suis capable de très grandes performances. Ce n'est plus une question de préparation physique, c'est une question d'attitude, a-t-il dit. Je le sais depuis des années que ce qu'il faut pour gagner une épreuve de Coupe du Monde, c'est la confiance, la détermination et l'attitude."

"Regardez les Américains ici à Los Angeles. Ils ont la bonne attitude. Ils viennent pour gagner et c'est tout naturel pour eux de le faire. Ils ne pensent même pas à autre chose. Ils ont la même attitude dans tout. Ils viennent chez-nous, prennent les places et ils ne se posent même pas de question. C'est pourquoi les plus grosses compagnies au Canada sont des compagnies américaines. Pour eux, c'est tout naturel d'être les meilleurs. C'est cette attitude qu'il faut avoir, mais pour nous ce n'est pas naturel".



Médaillé de bronze sur 100 mètres Johnson est venu de loin

"Mais il n'a cessé de s'améliorer par la suite. Il a pris 43 livres en six mois".

Une crampe

Un faux départ a ralenti Johnson en finale — il est normalement un des plus rapides au départ — et il a dû se détacher du peloton pour prendre la troisième place. Un léger crampes dans la cuisse droite, a précisé Johnson, l'a empêché d'enlever la médaille d'argent à Graddy.

Le puissant athlète a indiqué que Lewis pouvait être battu, même si l'Américain a démontré samedi qu'il était dans une classe à part.

"Je voulais "voler" le départ, mais ça n'a pas fonctionné, a dit Johnson au sujet du faux départ. Je pense avoir trop sué avant la course et mes crampes ont été causées par une trop grande perte de liquide."

"Mon but était d'atteindre la finale. Je me sentais bien et si les crampes ne m'avaient pas ralenti, j'aurais terminé plus fort".

LOS ANGELES (PC) — Ben Johnson ne pesait que 93 livres lorsqu'il a rencontré pour la première fois l'entraîneur Charlie Francis, à Toronto il y a sept ans.

Francis s'occupait alors du frère aîné de Johnson, Eddie, qui a emmené Ben avec lui à la piste d'athlétisme en 1977, deux ans après que la famille eût quitté la Jamaïque.

Johnson est aujourd'hui considéré comme la crème des sprinters canadiens à la suite de la médaille de bronze qu'il a remportée samedi en finale du 100 mètres des Jeux olympiques de Los Angeles.

Il s'agissait de la première médaille canadienne en sprint en 20 ans. Le regretté Harry Jerome, de Vancouver, avait terminé troisième au 100 mètres des Jeux de Tokyo, en 1964.

"Ben a couru un 200 mètres en environ 35 secondes puis il s'est assis dans les estrades, a dit Francis au sujet de sa première rencontre avec Johnson. Je lui ai demandé ce qui n'allait pas et il m'a répondu que ses jambes étaient faibles."

Premier revers des boxeurs américains

LOS ANGELES (AFP) — Après 16 victoires d'affilée, les boxeurs américains ont subi leur première défaite, hier, quand leur poids coq Robert Shannon, expédié deux fois au tapis par le puissant frappeur sud-coréen Sung-Kil Moon, a été déclaré battu par arrêt de l'arbitre à la troisième reprise (1:14).

Ce match très spectaculaire et animé fut fertile en rebondissements de toutes sortes. Ainsi, dans les deux dernières reprises, il y eut trois K.O., deux à l'actif de Moon et un autre en faveur de Shannon. Dans l'ultime reprise, le Sud-Coréen, visiblement en meilleure condition physique, se ruait à l'attaque et il chahutait de nouveau l'Américain à la pointe du menton par un long et solide crochet du gauche.

Par ailleurs, le marathon olympique disputé hier dans les rues de Los Angeles a failli compromettre les chances de succès du boxeur canadien Dale Walters.

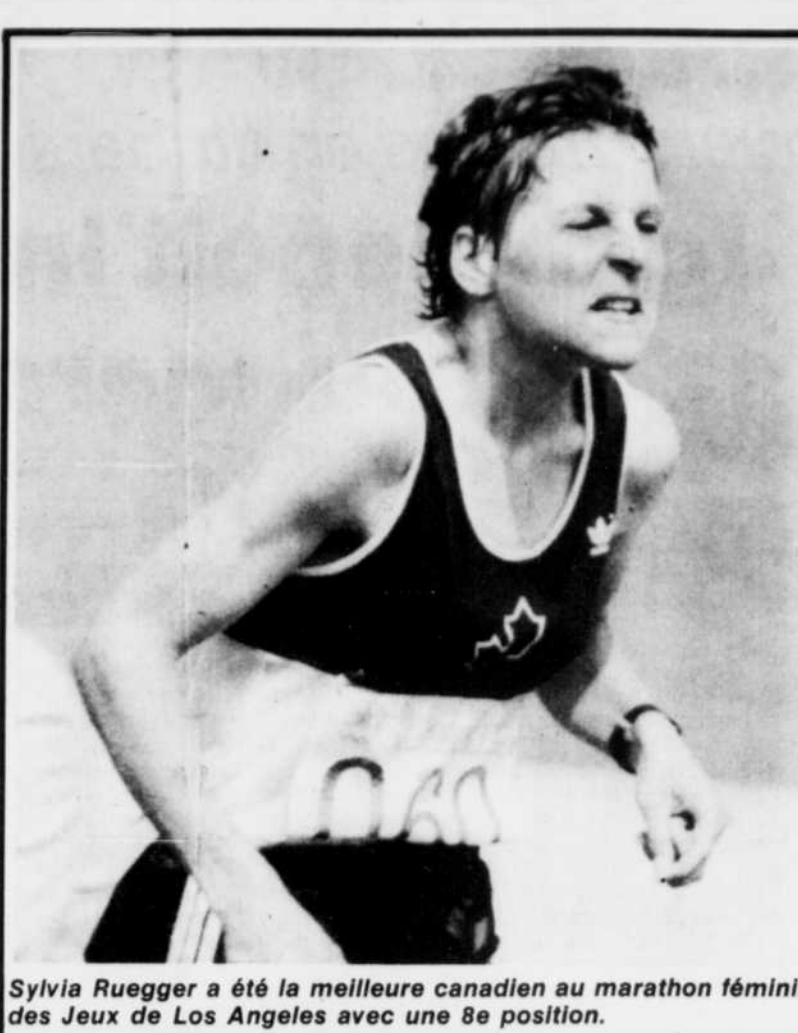
L'autobus que Walters a pris pour se rendre au Forum de Los Angeles, où le tournoi olympique de boxe se

AUBERGE "LES DELICES D'ORFORD" LE DIMANCHE BRUNCH de 10h à 14h BUFFET FAMILIAL de 17h à 22h MERCREDI SOIR BUFFET DE FRUITS DE MER

la tribune les statistiques...les classements...les sports...

Baseball

Table of baseball statistics including Ligue Nationale, Ligue Junior Majeure du Québec, and Ligue Américaine. Columns include team names, games played, wins, losses, and other performance metrics.



Sylvia Ruegger a été la meilleure canadienne au marathon féminin des Jeux de Los Angeles avec une 8e position.

Jeux Olympiques

Table of Olympic medal counts for various countries. Columns include country names, gold medals, silver medals, and bronze medals.

Table of Olympic medal counts for Canadian athletes. Columns include athlete names, event names, and medal types.

Sommaires

Summary of baseball games from the Ligue Nationale (Hier), Ligue Junior Majeure (Hier), and Ligue Américaine (Hier). Includes scores and key players.

Summary of Olympic events and medalists. Lists event names, medalists, and their respective countries.



Sher-Lenn perd en demi-finale

Article detailing the performance of the Sher-Lenn team in a provincial championship game, mentioning their loss in the semi-final.

Baseball game statistics for Montreal 3 vs Chicago 4. Includes batting averages, runs, hits, and errors for both teams.

Baseball game statistics for Montreal 1 vs Chicago 4. Includes batting averages, runs, hits, and errors for both teams.

Continuation of the article about the Sher-Lenn team's performance, discussing their strategy and the game's outcome.

Baseball game statistics for Montreal 1 vs Chicago 4. Includes batting averages, runs, hits, and errors for both teams.

Continuation of the article about the Sher-Lenn team's performance, discussing their strategy and the game's outcome.

Baseball game statistics for Montreal 1 vs Chicago 4. Includes batting averages, runs, hits, and errors for both teams.

Continuation of the article about the Sher-Lenn team's performance, discussing their strategy and the game's outcome.

Baseball game statistics for Montreal 1 vs Chicago 4. Includes batting averages, runs, hits, and errors for both teams.

Continuation of the article about the Sher-Lenn team's performance, discussing their strategy and the game's outcome.

Baseball game statistics for Montreal 1 vs Chicago 4. Includes batting averages, runs, hits, and errors for both teams.

Continuation of the article about the Sher-Lenn team's performance, discussing their strategy and the game's outcome.

Table of international Pop de Thetford-Mines. Lists names, scores, and other statistics for various participants.

Table of international Pop de Thetford-Mines. Lists names, scores, and other statistics for various participants.

Baseball game statistics for Montreal 1 vs Chicago 4. Includes batting averages, runs, hits, and errors for both teams.

Baseball game statistics for Montreal 1 vs Chicago 4. Includes batting averages, runs, hits, and errors for both teams.

Baseball game statistics for Montreal 1 vs Chicago 4. Includes batting averages, runs, hits, and errors for both teams.

Baseball game statistics for Montreal 1 vs Chicago 4. Includes batting averages, runs, hits, and errors for both teams.

Baseball game statistics for Montreal 1 vs Chicago 4. Includes batting averages, runs, hits, and errors for both teams.

Table of international Pop de Thetford-Mines. Lists names, scores, and other statistics for various participants.

Table of Canadian Football League statistics. Lists team names, wins, losses, and other performance metrics.

Table of Canadian Football League statistics. Lists team names, wins, losses, and other performance metrics.

Table of Canadian Football League statistics. Lists team names, wins, losses, and other performance metrics.

Table of Canadian Football League statistics. Lists team names, wins, losses, and other performance metrics.

Table of Canadian Football League statistics. Lists team names, wins, losses, and other performance metrics.

Table of Canadian Football League statistics. Lists team names, wins, losses, and other performance metrics.

Table of Golf tournament results for the Tournoi de West Virginia. Lists player names, scores, and other statistics.

Table of Golf tournament results for the Tournoi de West Virginia. Lists player names, scores, and other statistics.

Table of Football statistics. Lists various metrics and player names.

Table of Football statistics. Lists various metrics and player names.

Table of Football statistics. Lists various metrics and player names.

Table of Football statistics. Lists various metrics and player names.

Table of Football statistics. Lists various metrics and player names.

Table of Football statistics. Lists various metrics and player names.

• Tournoi Caisse Pop

Thetford-Mines perd en ronde demi-finale

THETFORD-MINES (N.F.) — L'équipe du Caisse Pop-Bruno Drouin de Thetford-Mines s'est terminée en demi-finale, hier lors de la clôture du Tournoi International des Caisse Pop de Thetford-Mines. Les protégés du tandem Therrien-Bouffard se sont avoués vaincus par le pointage de 5-1 devant Frédéricion.

La formation thetfordoise a, en partie, comblé les vœux de son gérant Michel Vachon qui s'était fixé l'objectif minimum d'accéder à la demi-finale. Les Thetfordois avaient franchi la ronde préliminaire avec un dossier de deux victoires, une défaite et un verdict nul pour se mériter le deuxième rang de leur division. Les représentants de l'Amiante avaient bien amorcé le tournoi avec un verdict nul de 1-1 devant l'Ile-du-Prince-Edouard. Le point tournant allait survenir lors de leur affrontement contre le Hull Volant. L'équipe locale a connu une manche désastreuse accordant cinq points sur trois coups sûrs et quatre erreurs dans un revers de 5-3. Mais les Thetfordois devaient se relever avec des victoires de 2-0 et de 2-1 contre New-York et Ottawa qui allaient permettre à l'équipe hôte de réaliser ce qu'elle n'avait jamais fait jusqu'ici depuis la venue de la balle rapide au Tournoi International des Caisse Pop.

Le Caisse Pop-Bruno Drouin a amorcé la demi-finale en prenant les devants 1-0 dès la manche initiale avec trois coups sûrs. Frédéricion ne mettait cependant pas de temps à répliquer et prenait l'initiative à la seconde reprise profitant de trois coups sûrs et d'une maladresse en défensive. Les représentants des Maritimes allaient tonner à nouveau en sixième avec trois points sur trois coups sûrs pour consolider leur avance.

Le lanceur Pierre Fournier qui a officié pendant quatre manches et deux tiers a reçu l'encouragement de la foule lorsqu'il a été relevé par Bill Coveny qui a été accueilli par un double poussant trois coureurs au marbre.

François Gagnon qui s'est avéré l'homme à tout faire des Thetfordois a également été fort apprécié des supporters de l'équipe locale. Gagnon que l'on a vu derrière le marbre, au champ droit et au deuxième but a été celui qui a frappé avec le plus de régularité. Il s'est également signalé à plusieurs reprises en défensive.

L'instructeur Edouard Bouffard n'était pas surpris de la tenue de Gagnon. "Ce n'est que la confirmation de ce que je savais déjà" s'est contenté de souligner Bouffard. L'instructeur de la formation thetfordoise était satisfait de la performance de ses protégés.

"Nous avons gagné en équipe et nous avons perdu en équipe," Bouffard a refusé d'imputer quelque faute que ce soit aux siens. "Je n'ai rien à redire de ma défensive." Bouffard s'est même dit d'accord avec Michel Therrien lorsque ce dernier affirme que la balle a fait un faux bond de six pieds devant lui, situation entraînant trois points du Frédéricion. "C'était son jeu d'attaquer la balle" de mentionner Bouffard.

Québec prend sa revanche

THETFORD-MINES (N.F.) — La finale du Tournoi International des Caisse Pop de Thetford-Mines opposant la Boucherie Fabien Gagné de Québec et le Dairy Queen de Frédéricion a constitué en quelque sorte la reprise de ce qu'avait été la finale du tournoi Réal Buddy Cloutier de St-Emile. Les Québécois n'ont pas raté cette occasion en or de prendre une douce revanche et ils ont disposé de Frédéricion par le pointage de 6-1.

Les Québécois ont d'autant plus de mérite qu'ils ont tout écarté en demi-finale le Hull Volant, champion 84 du Québec, et en finale, Frédéricion, champion 84 du Nouveau-Brunswick. Ces deux mêmes formations participèrent fin août au Championnat canadien de balle rapide.

C'est Normand Lajeunesse qui s'est avéré l'inspiration des siens. Lajeunesse a d'abord produit le premier point des siens sur un simple avant que Québec n'ajoute deux autres points sur un erreur du deuxième but. Cette cinquième manche de trois points sur trois coups sûrs et deux erreurs allait être suivie d'une sixième reprise marquée d'un circuit intérieur de Lajeunesse avec un homme à bord. Les Québécois ajoutaient un autre point en septième manche.

Le premier Québécois, depuis Pierre Harvey, à remporter ce titre

Philippe Georges vainqueur du 16e Tour Cycliste de l'Abitibi...

SENNETERRE (PC) — Dans une fin de course incroyable, le Sherbrookoise Philippe Georges a coiffé au sprint son coéquipier Pierre Pelletier de l'équipe du Québec pour remporter les grands honneurs du 16e Tour de l'Abitibi, hier à Senneterre.

Avant le début de ce critérium de 35 km, disputé dans les rues de Senneterre, la stratégie de l'équipe du Québec était claire: il fallait protéger le maillot orange de Pierre Pelletier et tout faire pour aider Philippe Georges à mériter le maillot brun. Et le miracle s'est produit. A 200 mètres de la ligne d'arrivée, Pierre Pelletier est sorti en trombe du peloton pour se présen-

ter seul à la ligne. Constatant que Philippe Georges le talonnait, Pelletier s'est laissé glisser en deuxième position pour permettre à Georges de remporter ce critérium et par le fait même la victoire au classement général. Un geste généreux qui démontre l'esprit qui animait l'équipe du Québec.

Philippe Georges était le premier Québécois, depuis Pierre Harvey, à remporter les honneurs de ce prestigieux tour cycliste, réservé aux meilleurs coureurs juniors.

L'équipe du Québec, composée de Pierre Pelletier, Yves Kirouac, Philippe Georges, Bruno Lalonde, André Bourque et Eric Vanbroeken, a aussi remporté haut-la-main le

Challenge des équipes avec trois minutes et 34 secondes d'avance sur le Manitoba.

Pour sa part, Yves Kirouac de Warwick était proclamé la "Révélation" de cette 16e édition du Tour de l'Abitibi. Yves s'est classé 11e au classement général.

En matinée, Todd Matheson, le déclassé malheureux du critérium de Noranda, avait remporté au sprint la septième étape reliant Amos à Senneterre. Peu d'échappées dans cette étape de 81 km mais le rythme a été extrêmement rapide.



Philippe Georges

Un autre fleuron à sa couronne

Une saison du tonnerre pour Dominique Dubuc...

Par Jean-Paul Ricard

SHERBROOKE — La Sherbrookoise Dominique Dubuc est en voie de connaître une saison du tonnerre en tennis alors qu'elle ne cesse d'accumuler les succès depuis le début de l'été.

Le dernier fleuron à sa couronne, c'est sa victoire au championnat junior, ouvert, du Québec au cours du week-end à Repentigny.

Dominique a facilement disposé de l'Ontarienne Adrienne Benoit en finale, l'emportant 6-3 et 6-3. En demi-finale elle avait disposé d'Anik Durocher 6-1 et 6-4 tandis qu'en quart de finale, elle avait connu une défaillance passagère pour ensuite disposer de Carole Silenzi au compte de 6-4, 5-7 et 6-0.

En ronde préliminaire, Dominique avait disposé de Paula Barg au compte de 6-4 et 6-1.

Au début de juillet, Mlle Dubuc avait également remporté le championnat junior, fermé, du Québec et en début de saison elle s'était même offert le luxe de remporter le championnat senior, ouvert, ce qui lui a valu d'être classée septième au Canada, chez les seniors.

"Chez les juniors, le classement n'a pas encore été établi, mais je suis probablement classée première. D'ailleurs, je m'attends à être

classée première tête de série lors du championnat national junior, qui sera disputé à Montréal à la mi-août. Ma plus sérieuse rivale sera Hélène Kelleli de la Colombie-Britannique, mais je l'ai déjà battue cette saison. Hélène est actuellement classée sixième au monde, chez les juniors", d'expliquer la jeune Sherbrookoise.

Dominique avait également participé au championnat national senior, en début de saison. Elle avait disposé de l'ancienne championne canadienne Wendy Barlow puis elle avait été éliminée en quart de finale, s'inclinant devant Mariam Groat, qui devait éventuellement remporter le championnat.

"Je connais présentement les meilleurs moments de ma carrière. L'an dernier, j'ai connu une saison difficile après avoir été opérée à un genou, mais maintenant je suis complètement rétablie. Il y a des jours où ça fait encore mal, un peu, mais pas assez pour m'empêcher de jouer", de conclure Dominique.

Une médaille de bronze pour Marcel St-Laurent

VANCOUVER — Marcel St-Laurent du club Les Marteaux de Sherbrooke a remporté la médaille de bronze de la catégorie 82.5 kg, en participant aux championnats canadiens de dynamophilie, à Vancouver.

Malgré de sérieuses blessures, dont une hernie discale, St-Laurent a réussi à soulever 637.5 kilos, au total des trois mouvements. L'an dernier, St-Laurent avait remporté le championnat du monde avec un total de 640 kg.

"Dans les circonstances, je suis très satisfait de ma performance et je pense bien être sélectionné dans l'équipe canadienne en vue des championnats du monde qui seront disputés à Dallas, du 15 au 18 novembre. Mais, même si je suis choisi, je ne sais pas encore si je pourrai y participer. Tout va dépendre de mon état de santé", d'expliquer St-Laurent.

Quand St-Laurent dit qu'il est satisfait "dans les circonstances", il ne fait par uniquement allusion à son état de santé.

Malgré de sérieuses blessures, dont une hernie discale, St-Laurent a réussi à soulever 637.5 kilos, au total des trois mouvements. L'an dernier, St-Laurent avait remporté le championnat du monde avec un total de 640 kg.

Ces championnats regroupaient 37 leveurs, dont huit dans la catégorie 82.5 kilos.

St-Laurent a toutefois tenu à souligner l'excellente organisation en place en Colombie-Britannique. "Tout était très bien organisé et nous avons été bien reçus. Il a même fallu que je traverse tout le pays pour être enfin reconnu...".

Première au Québec: trois jeunes filles sautent à la perche

"... Et l'officiel est parti à rire"



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

On aura tout l'hiver pour polir la technique et augmenter la hauteur.

SHERBROOKE — Des filles sautent à la perche lors d'importantes compétitions nationales aux Etats-Unis, on a aussi vu des "sautieuses" à la perches lors de compétitions tenues en Ontario. Au Québec, on a vécu l'expérience pour la première fois hier, lors des championnats québécois d'athlétisme cadet et juvénile.

Mais la participation de Nathalie Bourassa, de Julie Gagnon et de Brigitte Lapointe au saut à la perche a suscité une certaine controverse chez les officiels alors que les plus âgés étaient contre l'idée de laisser sauter des jeunes filles alors que les autres ne voyaient pas pourquoi on les empêcherait de le faire. Finalement, on s'est entendu pour les accepter à titre hors-concours, en stipulant qu'on rejetait toutes responsabilités en cas de blessures.

"Je ne vois pas pourquoi cet officiel rejetait la responsabilité en cas de blessure, révélait Richard Dupaul, l'entraîneur des jeunes perchistes, les officiels n'ont aucune responsabilité dans les cas de blessure. Il y a même un sauteur cadet qui s'est présenté juste avant le concours et qui n'avait jamais sauté de sa vie. Les risques de blessure étaient beaucoup plus grand dans son cas."

Même si leur présence n'a pas plu à tout le monde, Nathalie, Julie et Brigitte ont sauté. "Ce n'est que la quatrième fois que nous sautons, ont-elles avoué, à l'issue du concours. On a eu trois entraînements et une compétition."

Un peu nerveuses au début de la compétition, les trois sauteuses s'en sont finalement bien tiré. Nathalie Bourassa a franchi 1,90 m, Julie Gagnon, 1,70 m, et Brigitte Lapointe, 1,50 m. Toutes trois ont

affirmé avoir été un peu intimidées au début de l'épreuve, mais ont été surtout dérangées par la rapidité avec laquelle on a monté la barre. Puisque l'officiel a fait grimper la barre à coup de 20 cm (peut-être pour ne pas retarder la compétition masculine).

"Quand l'officiel nous a demandées à quelle hauteur on commençait, on lui a dit 1,50 m et il est parti à rire." Et il y avait de quoi être intimidées avec tous ces garçons autour, capables de sauter plus de 4,00 m, et un officiel qui ne prenait pas trop au sérieux cette première québécoise.

"On nous a dit que nous étions les premières au Québec. Pourquoi les femmes ne sautent pas à la perche? Il n'y a pas de raisons évidentes, répond Nathalie Bourassa. Ce doit être pour une raison sexiste du temps des Romains."

"Ce n'est pas une question de force, reprennent ses compagnes. Ça prend plus de course et de vitesse qu'autre chose."

Toutes trois et quelques compagnes ont sauté à la perche pour la première fois à l'école estivale d'athlétisme de l'Université de Sherbrooke et n'ont pas mis de temps à aimer cette nouvelle discipline qu'elles ont bien l'intention de poursuivre cet hiver et l'été prochain.

"Luc (Bienvenue) nous a dit que des filles sautaient déjà aux Etats-



Julie Gagnon Brigitte Lapointe Nathalie Bourassa

Unis. Il est temps qu'on commence au Québec, avouent-elles."

Et pendant que ces trois jeunes filles s'adonnaient à une compétition réservée aux garçons, comme le marathon l'a été pendant longtemps, une de leur compagne, Dorothée Garand, était tenue par son entraîneur de ne pas sauter à cause d'une blessure. Une autre, Marie Pinard, gênée de sauter en compétition, a trop tardé à prendre sa décision. Lorsqu'elle décida de s'inscrire, il était trop tard.

Pour l'entraîneur Richard Dupaul, il est bien certain que les filles en viendront à sauter aussi bien

que le font les garçons. "C'est simplement une question de coordonner le matériel et le sauteur. Question de force, on peut adapter une perche pour les filles."

Selon Dupaul, tout comme chez les garçons, il faut d'abord vaincre la peur. "La peur de tomber à côté des matelas, la peur que la perche ait une réaction qu'ils ne pourront contrôler."

"Mon objectif cette année, c'était d'atteindre 2,00 m et on l'a fait jeudi. L'an prochain, je crois qu'on pourrait atteindre 2,75 ou 3,00 m, de conclure l'entraîneur Dupaul."

Obligé de quitter Los Angeles et l'équipe olympique

Dolegiewicz chez les "juvéniles forts"

SHERBROOKE (PT) — Surprise samedi au concours du lancer du poids des championnats québécois d'athlétisme cadet et juvénile alors que Bishop Dolegiewicz, un membre de l'équipe nationale d'athlétisme actuellement à Los Angeles pour les Jeux olympiques, est apparu au milieu des concurrents.

Les organisateurs ont accepté sa participation pour lui permettre de répondre à une exigence de l'Association olympique canadienne qui lui demandait un test anti-doping avant de se présenter au concours olympique du lancer du poids. "On l'a placé dans la catégorie des juvéniles forts, a lancé à la blague un officiel aux championnats cadet et juvénile."

Par deux fois avant l'arrivée de l'équipe canadienne à Los Angeles, on aurait pré-Dolegiewicz de se plier à la directive du pré-test anti-doping. Comme l'Association olympique n'était pas assurée qu'un tel test sur le lanceur québécois serait négatif, elle l'a prié de retourner au Canada. La condition de son retour à l'équipe olympique: avoir participé à une compétition sanctionnée et ramener un échantillon d'urine (scel-

lé) à Los Angeles pour analyse. Si l'analyse s'avère négative (ou sans trace de drogues ou médicaments proscrits par la Commission de la santé du Comité international olympique) Bishop Dolegiewicz pourra participer aux Jeux olympiques de Los Angeles.

Bishop Dolegiewicz a encore tout le temps de se conformer à la demande de l'AOC puisque le concours du lancer du poids est prévu pour le samedi 11 août.

Un seul record

Ces championnats québécois, marqués davantage par les verres fumés que les records québécois, aura tout de même permis à Simone Lemieux, de Québec, de reprendre son record provincial du saut en longueur. Avec un bond de 5,80 m, Simone Lemieux a amélioré la marque de Ruth Jones de neuf centimètres.

Ces deux athlètes ont passé le dernier mois à s'échanger le record québécois qui tenait pourtant à 5,68 m depuis 1977. Dans ce dernier mois, le record a été amélioré quatre fois.

On pourrait aussi parler d'un jet de 19,32 m au lancer du poids dans la catégorie juvénile, mais ce lancer a été réalisé par Dolegiewicz.

Parmi les autres bonnes performances réussies au cours du week-end, il faut noter quatre doubles victoires. Chez les cadettes, Marie Traversy de Québec a remporté les sauts en longueur (4,76 m) et en hauteur (1,57 m) et pris la deuxième position sur 80 mètres-haies. Par ailleurs, les épreuves de sprint ont été l'affaire d'Isabelle Viger: première sur 100 m (12,76 sec) et première sur 200 m (26,20 sec).

Chez les juvéniles, la Montréalaise Shelly Lyte qui s'était contentée d'une deuxième place sur 100 m, a remporté les épreuves de 200 m (24,99 sec) et de 400 m (57,54 sec). Terry Tsigos, de Laval, a aussi gagné deux concours de lancers: le marteau (37,40 m) et le disque (36,14 m).

Ruth Jones de Montréal, première sur 100 mètres-haies en catégorie juvénile (14,84 sec) a terminé deuxième sur 400 mètres-haies (1 min 06,04 sec). Enfin, le sprinteur juvénile Desmond Johnson, de Montréal, a remporté la médaille d'or

sur 100 m (11,12 sec) et la médaille d'argent (22,44 sec) sur 200 m.

Les Sherbrookoises

Chez les athlètes du Club d'athlétisme de Sherbrooke, on n'a pas fait exception à la règle et les performances ont aussi été ordinaires, si on fait exception des équipes de relais juvéniles filles qui ont pris les première et troisième places au relais 4 fois 100 m ainsi que la deuxième position au 4 fois 100 m.

Par ailleurs, la juvénile Nathalie Robitaille a inscrit son meilleur temps personnel sur 200 m. Ses 25,34 sec lui valaient une médaille de bronze. Elle a aussi gagné le bronze sur 100 m (12,92 sec) tout comme Manon Couture le faisait sur 100 mètres-haies (15,53 sec).

La cadette Isabelle Fortier a lancé le disque à 24,70 m ce qui lui a valu une deuxième place. Sa coéquipière Elisabeth Roy a obtenu une médaille de bronze sur 100 m (13,17 sec). Enfin, le juvénile Robert Bournival a terminé troisième à la perche (3,40 m) et troisième au lancer du javelot (43,64 m).



Bishop Dolegiewicz

BRASSERIE LE BAVAROIS SPÉCIAL D'AOUT ASSIETTE MER & MONDE Pour 2 pers. \$17.95 Pour 1 pers. \$8.95 2155 Galt O., Sher., 5-0220 105926

Malgré les tactiques de Roger "Gee" Roy

La Tribune triomphe 16-12

par Michel Morin

SHERBROOKE — Contre toute attente, la formation composée de joueurs du quotidien La Tribune a remporté une brillante victoire au compte de 16-12 sur l'équipe formée de membres de l'organisation des Canadiens de Montréal et de quelques joueurs du monde du hockey local et régional.

Ce match amical a permis aux quelque 2.000 spectateurs présents de voir un match où l'accent avait été mis sur l'offensive, comme en témoigne le pointage final.

Les jeux spectaculaires en défensive ont été relégués aux oubliettes par les coups de canon

frappés par les joueurs de l'équipe dirigée par le joueur-instructeur Georges Guilbault et par Roger "Gee" Roy.

Les Steven Fletcher, Serge Boisvert et Claude "Piton" Ruel ont démontré, à chaque présence au bâton, qu'ils avaient la ferme



Guy Lafleur n'a rien perdu de sa popularité. Aussitôt arrivé au parc Desranleau de Fleurimont, il a été accueilli par ses jeunes admirateurs. (Photo La Tribune par Jacques Corriveau)

Lafleur toujours aussi populaire

SHERBROOKE (MM) — La présence de Guy Lafleur au match disputé samedi soir en a réjoui plus d'un. L'ailier droit a littéralement été pris d'assaut par des dizaines de gens désireux d'obtenir son autographe ou encore de poser aux côtés du célèbre numéro 10. Lafleur s'est une fois de plus plié à ce petit rituel.

Si beaucoup de gens ont été heureux de voir en personne le Démon Blond, le journaliste Marcel Colbert (le Tim Raines de La Tribune) était au septième ciel à l'issue de cette partie. Marcel a en effet réalisé un rêve de jeunesse en tenant une "dynamique" conversation avec son idole... conversation on ne peut plus brève et qui a porté sur la température!

Claude "Piton" Ruel n'a rien perdu de ses qualités de joueur de balle molle. Il a en effet exécuté quelques beaux attraits au premier coussin en plus de claquer un circuit à l'intérieur des limites du Parc Desranleau. Seul le journaliste Jean-Pierre Dupuis a réussi à battre "Piton" sur la ligne du premier but.

Le "chef" Denis Messier a fait rougir de honte ses coéquipiers en se présentant sur le terrain avec un gant de golf, ou presque. Après de nombreuses pressions de ses coéquipiers, Denis a accepté d'utiliser le gant de Pierre Turgeon... un gant conventionnel, mais à ressort.

Roger "Gee" Roy a employé tous les moyens possibles pour tenter de remporter la victoire. Il a fait de l'obstruction, de façon fort subtile contre Mario Goupil, le receveur et président d'honneur du tournoi. Ce geste a permis à Guy Lafleur de réaliser un circuit intérieur.

Plus tard dans le match, "Gee" Roy a envoyé 12 joueurs sur le terrain, un de plus que la limite permise. L'arbitre Jean-Paul Ricard ne semble avoir rien vu de tout cela, pas plus que ses adjoints St-Louis et Vallières. Décidément.

Malgré une blessure subie à la cuisse samedi après-midi, Jean Vigneault, rédacteur en chef du journal La Tribune, a disputé les premières quatre manches de ce match avec brio. Son expérience a valu quelques beaux coups sûrs et son jeu défensif a tué dans l'oeuf les poussées de l'adversaire.

Georges Guilbault a éprouvé quelques difficultés au monticule lors de ce match. Il a accordé quelques passes gratuites en plus de se faire cogner sollement. Malgré tout, Guilbault a bien tiré son épingle du jeu.

Steven Fletcher, qui a agi à titre de receveur, est le joueur qui a démontré le plus de puissance au bâton. "Fletch" a en effet catapulté une ofrande du lanceur Méo Fortin à environ 300 pieds du marbre.

Serge Boisvert n'est pas seulement vite sur ses patins. Il contourne les buts à la façon d'un marchand de vitesse. Sa puissance offensive ne fait également aucun doute.

Une défectuosité technique au système de son a empêché la présentation des joueurs de l'équipe dirigée par Georges Guilbault. De mauvaises langues ont même prétendu que Jean-Pierre Dupuis (le journaliste-annonceur) était derrière tout ça. Une enquête a permis de constater que cette allégation n'était pas fondée.

Le journaliste Richard Jean a récolté une note parfaite de la part des juges après avoir effectué un catch dont le coefficient de difficulté se situait à 9,8. Après avoir exécuté avec perfection deux vrilles, le voltigeur a capté la balle... sans trop d'élégance toutefois.

Le troisième but Serge Boisvert devrait conserver un souvenir inoubliable de ce match, ou plutôt de Mario Goupil. Alors que "Beaver" se dirigeait allégrement vers le marbre, le receveur Mario Goupil l'a invité à ralentir sa course, tellement certain qu'aucun relais ne serait fait vers le marbre. Boisvert a effectivement ralenti le pas, mais il a eu la surprise de sa vie lorsque Mario Goupil a accepté le relais parfait de Jean Roy pour finalement retirer Serge Boisvert.

intention "d'assommer" leurs adversaires.

Faisant preuve de beaucoup de puissance au bâton, les hommes de Guilbault et de "Gee" Roy se sont toutefois heurtés à une formation qui n'entendait pas se compter pour battue.

Dès la première manche, La Tribune y allait d'une poussée de trois points. Des coups en flèche ont été réalisés par les frappeurs du quotidien, ce qui devait procurer une rapide avance à l'équipe locale.

Mais les hommes de "Gee" Roy sont revenus immédiatement à la charge en marquant un point lors de la première présence au bâton.

Lors des manches subséquentes, le jeu défensif a été complètement abandonné. Des erreurs commises de part et d'autre ont permis aux deux équipes d'inscrire quelques points au tableau.

Ce match à caractère uniquement offensif a semblé plaire aux spectateurs qui étaient venus en grand nombre voir notamment l'ailier droit des Canadiens de Montréal, Guy Lafleur.

L'enthousiasme était à son comble lorsque les joueurs de Georges Guilbault et de Roger Roy parvenaient à frapper de longs coups et à inscrire des points.

Pendant ce temps, les hommes de Méo Fortin tenaient bon, répliquant à chaque manche aux charges de leurs adversaires.

Devant faire face à la triste (!) réalité à l'issue de ce match, Roger Roy a indiqué que son équipe n'avait pu s'entraîner assez longuement en vue de ce match.

"L'équipe de La Tribune s'entraîne depuis trois mois, alors que

nous n'avons pu le faire. Mais je m'attends à ce que ce soit différent l'an prochain", de lancer "Gee" Roy.

L'entraîneur de l'équipe de La Tribune, Méo Fortin, était pour sa part visiblement heureux de la performance des siens.

"Nous avons joué contre une grosse équipe et nous avons très bien fait. Je savais que ce match s'annonçait dur, mais je dois admettre que je suis surpris du résultat final. Mes joueurs ont joué une excellente partie, je ne peux qu'en être fier", de commenter Méo Fortin.

Le O'Grenier Jeans conserve son titre

SHERBROOKE — Pour une 2e année consécutive, c'est la formation O'Grenier Jeans qui a remporté le championnat du tournoi Roger "Gee" Roy. L'équipe de "Gee" Roy a remporté la finale en disposant des Flambistes au compte de 6-4.

En demi-finales, les champions défendants avaient supplanté le Restaurant Montparnasse au compte de 1-0 tandis que les Flambistes l'emportaient de justesse 3-2 sur le Tuque Rouge Centenaire.

En quarts de finales, le Monparnasse a blanchi le Faltec 3-0, le Tuque Rouge Centenaire l'emportait difficilement 1-0 sur le Garage Shell Royer, les Flambistes culbutait Molson au compte de 8-1 tandis que la Fromagerie Dumas l'emportait 13-8 sur l'Auberge St-François.

Valleyfield couronné champion du Québec

Une victoire facile...

par Michel Morin

SHERBROOKE — Il n'aura fallu qu'une seule manche au Sallaberry de Valleyfield pour remporter les honneurs du championnat provincial des Petites Ligues de baseball disputé en fin de semaine au Champ de Mars et ainsi obtenir le droit de représenter le Québec au championnat canadien qui se tiendra à Moose Jaws, en Saskatchewan.



(Photo La Tribune par Jacques Corriveau) Ken Smythe a été le lanceur gagnant.

L'équipe de Valleyfield devait inscrire quatre points en première manche, aux dépens du lanceur Georges Papadopoulos du Parc Extension de Montréal. Cette confortable avance fut suffisante puisque l'équipe de Montréal ne parvenait qu'à inscrire trois points tout au cours du match qui s'est soldé par un pointage de 14-3 en faveur de l'équipe de Valleyfield.

"Cette équipe était réellement trop forte pour nous, de confier l'instructeur du Parc Extension à l'issue de la partie. Nous avons tout fait ce qui était possible pour offrir une belle compétition, mais force est d'admettre que Valleyfield avait plus de puissants frappeurs que nous", de dire Walter Ziobro.

Du côté de l'équipe victorieuse, tout le monde était évidemment très heureux du résultat qui ne surprend incidemment pas personne.

L'entraîneur Michel Rochefort de Valleyfield a indiqué après la rencontre qu'il n'était pas surpris de l'issue de cette partie.

"Avant le match, j'avais établi les proportions de victoire à 80 pour cent. Ce résultat final de 14-3 ne me surprend pas. Je savais que j'avais les joueurs nécessaires pour remporter cette finale. Mon lanceur a très bien fait et les frappeurs ont fait leur boulot", de lancer Rochefort tout en recevant les félicitations et les vœux de meilleure chance de la part des spectateurs.

Championnat canadien

Devant maintenant penser en fonction du championnat canadien qui se tiendra dans quelques jours en Saskatchewan, l'entraîneur a indiqué qu'il croyait réellement en les chances de son équipe de faire belle figure lors de cette compétition.

"Ce championnat canadien en est un de double élimination, ce qui accroît, je pense, nos chances de succès. Nous nous rendons donc là-bas très confiants. Nous avons une aussi bonne équipe que n'importe quelle formation qui sera présente lors de ce championnat. Je peux compter sur deux excellents lanceurs et si mes frappeurs accomplissent leur travail, nous pourrions aller très loin", de préciser Rochefort.

À partir du 9 juillet 1984

Nous sommes en avance d'un an de retard!

Voici pourquoi:

Nous sommes en avance d'un an de retard parce que vous pouvez maintenant acheter une Renault Alliance 1984 (modèle de base) au prix du modèle de 1983.

Nous, les concessionnaires AMC/Jeep/Renault, avons en stock toutes les Renault Encore et Alliance que le manufacturier avait en inventaire.

Ainsi, nous pouvons vous offrir de meilleurs prix et un choix vraiment supérieur.

Encore et Alliance: deux voitures populaires et performantes.

Économie d'essence

53 MPG—5.4 l/100 km (Transport Canada) grâce à son système d'injection électronique.

Conduite exceptionnelle

Une traction avant et une direction à crémaillère qui font toute la différence.

Confort

La route devient un plaisir grâce aux sièges monotraces exclusifs à Renault et aux barres de torsion totalement efficaces.

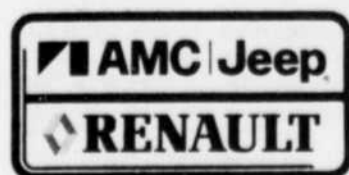
Passez nous voir. On est là pour discuter affaires.



6845\$*

*Pour les modèles de base: Alliance 84 et Encore 84. Transport et préparation en sus.

**Le concessionnaire peut vendre moins cher.
***Certains équipements illustrés sont offerts en option.



Chez les concessionnaires AMC/Jeep/Renault de l'Estrie

Brôme Auto Inc.
R.R. no 2 ouest
West Brôme (514) 263-1289

Les Automobiles Gro-Lo Inc.
614, rue Craig est
Richmond (819) 826-5955

Garage Dores Fontaine Inc.
1013, rue Daigneault
Acton Vale (514) 546-2313

Les Voitures Granby Inc.
1254, rue Principale
Granby (514) 378-9921

Auto Amerault Inc.
2222, rue King ouest
Sherbrooke (819) 564-2611

Auto Carrefour Sherbrooke Inc.
1000, rue King est
Sherbrooke (819) 563-3757

M. Robert Auto Inc.
Routes 141 et 147
Coaticook (819) 849-2731

A. Pomerleau et Fils Inc.
262, rue Hatley ouest
Magog (819) 843-4221

Auto Monaco (1977) Inc.
78, boul. Bourque
Omeriville, (819) 843-1511

RENAULT
ENCORE RENAULT 0